

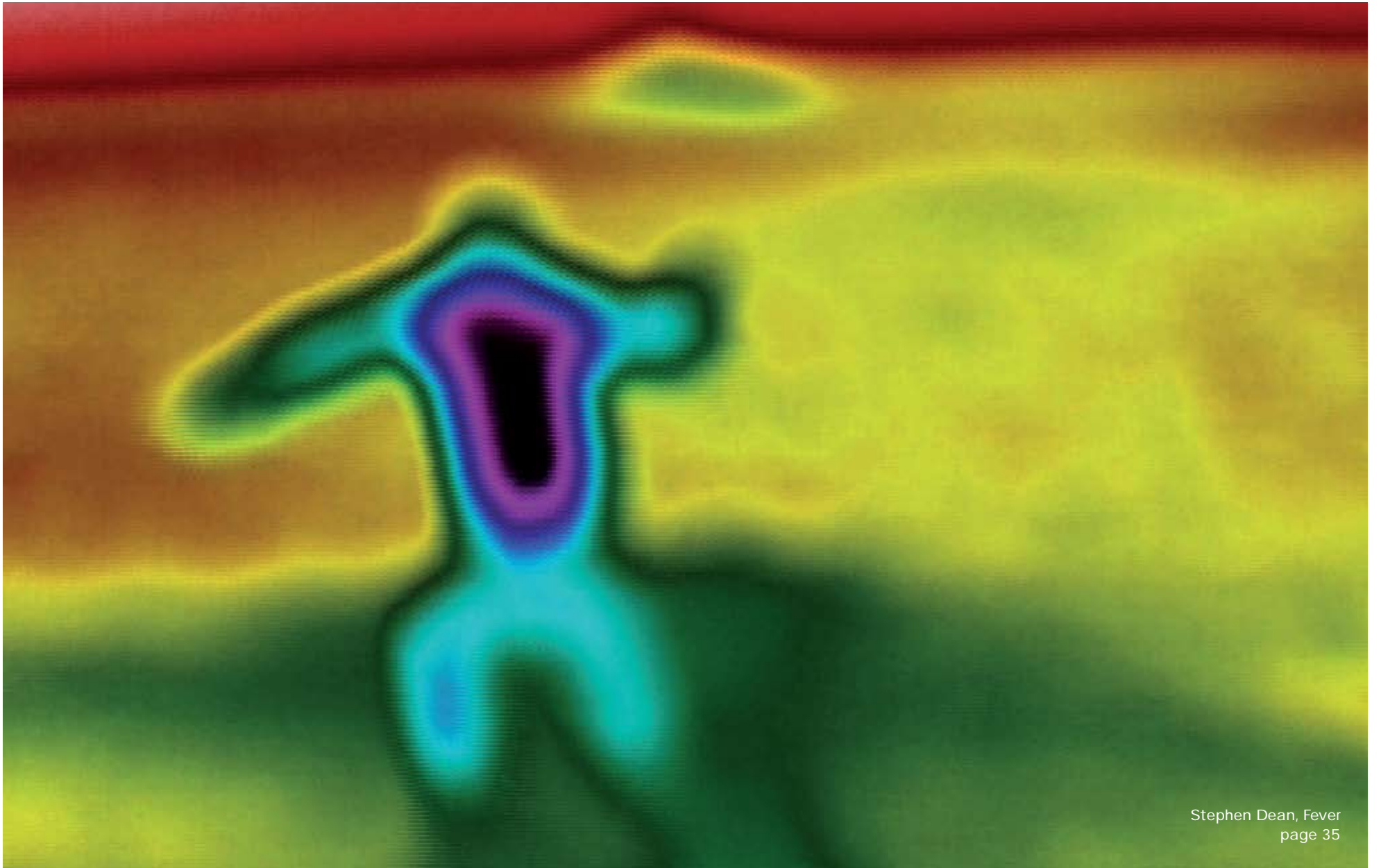


Jay Gottlieb
page 27











sommaire

page 15	éditorial de Philippe Duron
page 17	agenda
page 19	programmation octobre-décembre 2009
page 61	tarifs
page 63	accès

L'ésam ouvre ses portes le 5 octobre prochain. Caen la mer a porté ce projet ambitieux de création d'un véritable centre artistique, qui viendra renforcer la richesse et la diversité de l'offre culturelle caennaise. L'école proposera, dès la rentrée, des œuvres multiples et variées, au croisement de diverses disciplines.

L'architecture et l'urbanisme seront particulièrement mis à l'honneur en octobre. Les trois grands ateliers du premier étage recevront l'exposition « Voisins Voisins », consacrée aux nouvelles formes d'habitat individuel en France, qui nous vient du centre d'architecture « Arc en rêve », installé à Bordeaux. Nous accueillerons, parallèlement à cette exposition, les Rencontres « Caen Première », quatre rendez-vous publics avec les grands noms de l'architecture contemporaine, accompagnés de débats ainsi que de moments d'échanges et de convivialité.

La programmation culturelle de l'ésam fera aussi part belle à la musique : carte blanche sera donnée pour trois concerts au pianiste new-yorkais Jay Gottlieb, virtuose exceptionnel et spécialiste de la musique contemporaine, alliant avec adresse technicité et originalité.

Une place importante sera faite aux créations scéniques contemporaines dont les auteurs ont été formés en écoles d'arts. Ce sera le cas de Nathalie Béasse, en résidence avec sa compagnie et qui nous présentera sa dernière création « Happy Child », une forme de théâtre musical vivifiant et poétique.

Ensuite, en partenariat avec le festival Les Boréales, c'est de Suède que nous viendra Charlotte Engelkes et son étrange performance « Miss Very Wagner », dans laquelle elle incarnera les figures des grandes héroïnes wagnériennes. Début décembre, vous pourrez découvrir « Gombrowiczshow », la dernière création de la compagnie du Zerep. Une proposition scénique burlesque et étonnante qui pourrait être un « tout Gombrowicz en une heure et demie », mais qui est surtout une généreuse évocation des différents aspects de cette personnalité hors du commun.

La grande galerie accueillera le travail de Stephen Dean, artiste franco-américain récemment pensionnaire de la Villa Médicis. Il est un des grands de l'art vidéo. Pour le visiteur, ses créations seront l'occasion d'une surprenante immersion dans l'univers de la couleur et du mouvement. Mi-décembre, nous recevrons en partenariat avec le Lux et le Cargö, une série d'évènements proposés par l'association Transat Vidéo qui fête cette année son quinzième anniversaire : l'occasion de rappeler l'importance du rôle que joue cette association, tant à Caen et en Normandie, qu'en dehors de nos frontières, pour la diffusion de l'art vidéo.

Cette toute première saison culturelle de l'ésam sera une fête des sens : venez nombreux la découvrir et l'apprécier !

Philippe Duron

Président de la Communauté d'agglomération Caen la mer

agenda

Octobre 09

05 10

Travaux des diplômés 2009 [exposition](#) page 21

05 08

Voisins-voisines [exposition](#) page 23

mercredi 07

Caen, les Rencontres Première [conférence-débat](#) page 25

jeudi 08

Jay Gottlieb/carte blanche [récital de piano](#) page 27

mercredi 14

Caen, les Rencontres Première [conférence-débat](#) page 25

mercredi 21

Caen, les Rencontres Première [conférence-débat](#) page 25

jeudi 22

Caen, les Rencontres Première [conférence-débat](#) page 25

vendredi 23

Chapelier Fou [concert](#) page 29

lundi 26

Koltès Voyage [théâtre](#) page 31

Novembre 09

mercredi 04

Nathalie Béasse [rencontre](#) page 33

jeudi 05 & vendredi 06

Happy Child [théâtre-danse](#) page 33

jeudi 12

Jay Gottlieb/carte blanche [récital de piano](#) page 27

16

Stephen Dean [exposition](#) page 35

mercredi 18

Charlotte Engelkes [rencontre](#) page 37

jeudi 19 & vendredi 20

Miss Very Wagner [performance](#) page 37

19 25

Travaux des diplômés 2009 [exposition](#) page 39

mercredi 25

Stephen Dean [rencontre](#) page 35

Décembre 09

17

mercredi 02

Jean-Marc Adolphe [rencontre](#) page 41

jeudi 03

Jay Gottlieb/carte blanche [récital de piano](#) page 27

lundi 07 & mardi 08

Gombrowiczshow [théâtre](#) page 43

mercredi 09

Sophie Perez & Xavier Boussiron [rencontre](#) page 43

jeudi 10 & vendredi 11

Enjambe Charles [théâtre](#) page 45

16 19

Transat Vidéo-15^e anniversaire [vidéo](#) page 47

16 19

Antoine Boutet & Corinna Schnitt [exposition-vidéo](#) page 49

mercredi 16

Danielle Arbid [rencontre et projection](#) page 51

jeudi 17

Projections vidéo [vidéo](#) page 53

jeudi 17

Bonanza [installation-spectacle](#) page 57

samedi 19

Breakfast Club [rencontres interprofessionnelles](#) page 59

samedi 19

Projections vidéo [vidéo](#) page 53

programmation
octobre
décembre
2009

Travaux des diplômés 2009

DNAP, DNSEP

exposition

du 5 au 10 octobre 2009

du lundi au samedi inclus

de 12h à 19h30

ateliers du RDC des 2^e et 3^e étages

entrée libre

Le 5 octobre, l'ésam ouvre ses portes au 17 cours Caffarelli.

A cette occasion, le public est convié à venir découvrir pendant une semaine son nouveau bâtiment et ses différentes activités.

Des visites seront ainsi organisées tous les jours à 15h, 17h et 19h
(sur réservation au 02 14 37 25 17 / c.marzin@agglo-caen.fr).

Les travaux réalisés en 2009 par de l'ésam pour le Diplôme National d'Arts Plastiques (DNAP, niveau Licence) et pour le Diplôme National d'Expression Plastique (DNSEP, niveau Master), option art et option communication, seront notamment exposés.

Présentation des travaux de (sous réserve) :
Alexia Aublet, Casandre Bichet, Grégory Bion,
Emilie Breux, Guillaume Brindon,
Marjorie Champarou, Emilien Chiche,
Sandy Cloupeau, Louise Combal, Delphine Coste,
Raphaëlle Cottreau, Aurélie Dassonville,
Allison Daumain, Alexis Debeuf, Romuald Dumas,
Marie Eude, Tong-Yan Feng, Charlotte Gallet,
Elodie Gaudet, Xue Gong, Anne Houel,
Fu Shun Hsu, Camille Jacquot, Wei Jan, Shan Jiang,
Mathilde Jouen, Céline Lambert, Pierre Le Cann,
Léa Lebricomte, Edith Longuet, Thibault Louiche,
Clémentine Marcq, Matthieu Martin,
Gabrielle Pottier-Couvreur, Thi Bich Van Nguyen,
Edouard Noisette, Julien Paci, Erika Paoletti,
Sophie Pouchain, Elsa Rey-Golliet, Lukas Richarz,
Gauthier Saillard, Soh-Young Shin, Qi Sun,
Sareth Svay, Romain Verhaeghe, Justine Viard,
Maline Yim, Jin Mei Zeng.

Voisins voisines

Nouvelles formes d'habitat individuel en France

exposition

du 5 octobre au 8 novembre 2009

du lundi au dimanche, sauf jours fériés

de 12h à 19h30

ateliers du 1er étage

entrée libre

L'exposition *voisins-voisines, nouvelles formes d'habitat individuel en France*, est la première des coproductions initiées par arc en rêve, centre d'architecture, et la Cité de l'architecture et du patrimoine, dans le cadre du partenariat de programmation qui lie les deux institutions depuis septembre 2004.

L'exposition *voisins-voisines, nouvelles formes d'habitat individuel en France* s'adresse à tous les publics, en premier lieu aux habitants et futurs habitants de maisons individuelles; ensuite aux maîtres d'ouvrage, promoteurs – constructeurs, publics et privés, chargés de mettre en oeuvre des programmes de logements; enfin aux élus des collectivités locales qui ont la responsabilité d'initier des politiques d'habitat.

Elle invite à découvrir les opérations sélectionnées en donnant la parole aux habitants, pour la plupart nouvellement installés ou bien en cours d'installation, ainsi qu'aux maîtres d'ouvrage et aux architectes, qui expriment leurs points de vue et relatent la gestation, à la fois difficile et fructueuse, de ce qui constitue souvent un véritable engagement de leur part.

L'ensemble des témoignages recueillis, présenté sous la forme de huit films réalisés par Odile Fillion, constituent ainsi la matière première de l'exposition. Ils accompagnent la présentation sur cimaise des huit opérations et des quarante maisons qui en sont le fruit. La scénographie de l'exposition est conçue par Michel Jacques, architecte.

Caen, les rencontres Première

Architecture, urbanisme, développement durable

conférences/débats

Mercredi 7 octobre: Patrick Bouchain
& Alexandre Chemetoff

Mercredi 14 octobre: Dominique Bidou
& John Thackara

Mercredi 21 octobre: Jean Nouvel,
Anne Lacaton
& Jean-Philippe Vassal

Jeudi 22 octobre: Dominique Perrault
& Djamel Klouche

auditorium, à partir de 17h30
entrée libre

Quelle sera la forme de la ville de demain ?
Comment construire plus vite des logements à la fois moins chers et plus économes en énergie ?
Comment concilier la qualité de vie et une forme d'habitat plus dense et plus durable ? La voiture sera-t-elle encore la reine des villes dans 50 ans ?
L'éco-cité idéale existe-t-elle ?

Autant de questions à l'ordre du jour de « Caen Les Rencontres, Première », qui feront de Caen une vaste agora citoyenne sur l'urbanisme, l'architecture et le développement durable durant tout le mois d'octobre.

Autour de l'exposition « voisins - voisines », et sous la présidence de François Barré, les Caennaises et les Caennais sont invités à échanger avec les plus grands architectes-urbanistes lors de quatre journées de conférences, de débats et de convivialité.

Il s'agit d'imaginer la ville du XXI^e siècle à l'heure où Caen entame le travail d'élaboration de son futur Plan Local d'Urbanisme et qu'elle s'apprête à dessiner les contours de ses nouveaux quartiers sur les bords de l'Orne, sur la Presqu'île, au Mont Coco...

Les conférences et débats seront suivis d'un repas* pour prolonger les échanges dans la convivialité.
(*Participation au repas: 10€)

Jay Gottlieb

carte blanche

— concert
récital de piano

jeudi 8 octobre

jeudi 12 novembre

jeudi 3 décembre 2009

20h

auditorium

Avec des pièces de:

Eric Satie, Morton Feldman,
Anton von Webern, Stefan Wolpe,
Arnold Schoenberg, Charles Koechlin,
Barbara Kolb, Luciano Berio,
George Crumb, Charles Ives,
Henry Cowell, John Cage, Philip Glass,
John Adams, Giacinto Scelsi,
Franco Donatoni, György Ligeti,
Aaron Copland, Karen Tanaka, ...

Durée approximative 1h

« Piano. Pianissimo. Le piano dans tous ses états. Le piano du dehors et du dedans. Le piano à travers le vingtième siècle (de 1882 à 2001). Le temps compressé ou, au contraire, dilaté. Un monde newtonien devenu einsteinien.

Et pourtant, ce monument qu'est la musique de notre temps n'est ni figé ni impénétrable. Mon but c'est de démontrer clairement qu'il n'est pas venu de nulle part. Des oeuvres de la fin de vie de Liszt jusqu'aux oeuvres actuelles du jeune Bruno Mantovani, on peut constater des tendances et des influences et des éléments qui, quand élucidés, contribueraient à rendre aussi familières et intimes les musiques de notre temps que celles du grand répertoire. Comme avec tout dans la vie, il est question d'une « rencontre » avec des compositeurs, avec des oeuvres. Ce que je propose ici c'est le plaisir de la rencontre. « Le vierge, le vivace, et le bel aujourd'hui » de Mallarmé, c'est l'état, chers auditeurs, auquel je vous convie. »

Jay Gottlieb

Chapelier Fou

concert

vendredi 23 octobre 2009

18h30

auditorium

entrée libre

En partenariat avec le festival Nördik Impakt

A mi-chemin entre Pierrot lunaire et savant fantaisiste, Chapelier Fou invente des formes nouvelles à partir d'un matériau tout en sensibilité. Entre violon, ordinateur et claviers, ce solitaire s'épanouit sur des ambiances propices à la rêverie.

« Musicalement, au début, j'intégrais très souvent des voix samplées à mes morceaux, en créant ainsi des narrations sans queue ni tête. C'est en samplant des enregistrements d'Alice au Pays des Merveilles que j'ai emprunté le pseudonyme de Chapelier Fou.

En 2005, alors que mes morceaux circulaient pas mal, sous le manteau, j'ai ressenti le besoin de faire des concerts. Cette décision a été un grand tournant. C'était, pour moi, le retour à l'instrument. Depuis, ma préoccupation n'a cessé de tourner autour du moyen de rendre vivant un concert électronique. J'ai toujours critiqué les artistes qui appuient sur la barre espace de leur ordinateur pour lancer un morceau et qui ensuite tournent des boutons.

J'ai dû, pour éviter ces écueils, trouver mes solutions: en concert, je boucle mes instruments (violon, mandoline, guitare et claviers) en direct et je séquence mes morceaux à la main, sur le vif, avec une machine que j'ai fabriqué à cet effet. Il va sans dire que le fait de jouer en live a énormément influé sur la composition de mes morceaux. »

Chapelier Fou

www.myspace.com/chapelierfou

Koltès Voyage

théâtre

lundi 26 octobre 2009

20h

auditorium

entrée libre

Mise en scène Bruno Boëglin

D'après *Lettres* de Bernard Marie Koltès
et extraits de *Prologue*

Avec Bruno Boëglin et Francisco Algora

Collaborateur artistique

Dominique Bacle

Administration Christine Tiana

Production Novothéâtre

Co-production Drac Rhône-Alpes, Ville de
Lyon, et Culturesfrance, Centro cultural de
cooperacion para America Central

Durée 55 minutes

Dans le cadre du colloque

«Bernard-Marie Koltès: Démons,
Chimères et autres Métamorphoses».

En partenariat avec l'IMEC, le Café des
Images, le Théâtre de Caen, l'Université
Paris VII, l'Université de Caen Basse-
Normandie et le LASLAR.

Avec le soutien de la DRAC Basse-
Normandie, de la Région Basse-
Normandie et de la Ville de Caen.

Koltès Voyage raconte en 55 minutes les voyages d'un jeune écrivain, au Nicaragua (en pleine guerre civile), Guatemala, Costa Rica, Salvador, Mexique et Brésil. Il écrit de ces pays à la fois professionnellement (Combat de Nègres et de Chiens) et personnellement à sa mère, ses amis, son petit neveu etc...

Bruno Boëglin en a sélectionné les meilleurs extraits pour en faire une lecture bilingue, ainsi que dans la nouvelle: « Victor » qui raconte l'assassinat d'un jeune garçon tué par la garde nationale à Managua.

Ces lettres parlent souvent avec humour et gravité du plaisir de l'auteur à voyager, du sens de sa vie dans l'écriture, de ses interrogations sur lui-même et sa position de touriste, des chocs esthétiques et émotionnels qu'il rencontre comme devant les temples Mayas de Tikal: « cette révélation de se trouver devant quelque chose qui ne fait pas une minute penser à nos ruines de châteaux ou à nos cathédrales, quelque chose de tellement sophistiqué, de tellement secret qu'on croit assister à un retournement de sens du temps, et qu'on est devant l'élaboration interminable et progressive d'un projet d'avenir très lointain. »

Happy Child

théâtre
danse

jeudi 5 novembre

vendredi 6 novembre 2009

20h auditorium

Conception, mise en scène et scénographie

Nathalie Béasse

Avec Etienne Fague, Karim Fatihi,

Erik Gerken, Anne Reymann,

Camille Trophème

Lumières Natalie Gallard

Bande sonore Julien Parsy

Régie son Xavier Genty

Sculpture Corinne Forget

Durée 90 minutes

La compagnie Nathalie Béasse sera en résidence à l'ésam Caen du 2 au 4 novembre 2009.



Cette création est réalisée grâce au soutien en production et en résidence de création de Open Arts / Le Quai et du Centre National de Danse Contemporaine à Angers.

La compagnie Nathalie Béasse est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la communication/DRAC des Pays de la Loire, soutenue par la Région des Pays de la Loire, le Département du Maine et Loire et la Ville d'Angers.

tout est blanc ou presque
un sac
risque d'étouffement
ce serait comme un conte, avec des chapitres
ils arrivent
une fratrie de cinq personnes se retrouve
se retrouver et se parler comme si c'était hier,
avec ces silences, ces non-dits, ces accolades,
et puis elle, qui n'arrive pas à parler,
elle face à eux,
lui qui aboie, lui face à l'absence d'un pouvoir,
il fait le père, il le tue et se moque,
l'autre qui court, hanté par ses souvenirs
ils font la mère, ils la regrettent, ils se moquent et
disparaissent
ils se mettent à faire des jeux d'enfants
parfois charnels, parfois excessifs
des scénarios de disparition, prétextes à jouer,
comme des trous de mémoire
ne plus savoir quand le jeu s'arrête
donner du symbole aux actes
renaître dans un déguisement
ils sont tellement d'autres gens, une humanité
ils retrouvent la tribu déchue
comme dans les contes, le mystère pénètre et on se
perd dans la forêt
ici, la forêt c'est cette famille, c'est ce salon, c'est cet
instant même où ils se regardent
un arbre déraciné, posé là, au milieu de tout ça
et des sacs
les corps sont comme des roches,
avec leurs couvertures, ces gens deviennent des
paysages bibliques
je veux magnifier leur dérive

Nathalie Béasse

Stephen Dean

Trampoline



exposition

du 16 novembre au 18 décembre 2009

puis du 4 au 8 janvier 2010

du lundi au vendredi de 12h à 19h30

sauf jours fériés

grande galerie

entrée libre

« Difficile d'expliquer par quel prodige Stephen Dean réussit à parler aussi bien de peinture par le biais de son travail vidéo. Comme dans l'ensemble de sa démarche, il place la couleur au centre de ses préoccupations, construisant son langage à partir d'éléments puisés dans le réel mais côtoyant l'abstraction par le rendu et le travail de la matière filmique. »

Jean-Marc Huitorel

Stephen Dean réalisera pour son exposition Trampoline à l'ésam, une installation vidéo inédite, dans laquelle les spectateurs seront invités à s'immerger. Entre ethnologie et technologie, une réalité mystérieuse se dégage de ces images qui portent un regard anonyme sur les rites tout en nous en montrant les couleurs comme une invasion. Comme dans ses précédentes oeuvres vidéo, il s'agit là d'une peinture prélevée dans l'éternelle actualité du monde, marquée de la puissance des masses et de la magie tantôt délicieuse, tantôt vénéneuse qui s'en dégage.

Miss Very Wagner

rencontre

Charlotte Engelkes
mercredi 18 novembre
18h30
auditorium
entrée libre

performance

jeudi 19 novembre

vendredi 20 novembre 2009

20h

auditorium

Conception Charlotte Engelkes

Avec Charlotte Engelkes

Musique Willy Bopp et Richard Wagner

Texte Marina Steinmo et Charlotte Engelkes

Co-production Sasha Walz and Guests,
Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg
et Dansens Hus.

Durée 70 minutes

En partenariat avec le festival Les Boréales

Comédienne, chanteuse, danseuse, Charlotte Engelkes est une artiste complète. Créé en 2006 à Stockholm, Miss Very Wagner est un spectacle (anglais) hilarant où la Suédoise dépeint des personnages issus des opéras de Wagner: des femmes divines ayant sacrifié leur vie à l'humanité et à l'amour.

Dans *Miss Very Wagner*, Charlotte Engelkes joue avec quatre grandes figures des héroïnes de Richard Wagner, Senta du *Vaisseau Fantôme*, Elsa de *Lohengrin*, Isolde de *Tristan et Isolde* et Brünnhilde de *L'Anneau du Nibelung*. Charlotte Engelkes y explore les thèmes mythiques des personnages féminins face à leur tragédie. Une façon tout à fait inédite et extrêmement personnelle de mêler chant, texte et danse. Charlotte Engelkes a présenté ce spectacle pour la première fois en 2006 à la House of Dance à Stockholm, puis dans une tournée européenne au Radial System à Berlin, à Euroscene de Leipzig, au Festival de Glasgow, au Luxembourg... Depuis, elle a créé deux autres spectacles, en 2007 et en 2008, *Eleven lovely lovesongs* et *Forellen and Me*.

www.charlotteengelkes.com

Travaux des diplômés 2009

DNAT

exposition

du 19 au 25 novembre 2009

tous les jours sauf le dimanche

de 12h à 19h30

ateliers du 1^{er} étage

entrée libre

À l'occasion de la célébration de son cinquantenaire, le ministère de la Culture et de la Communication a souhaité mettre en lumière les 130 établissements accueillant 35.000 étudiants, dont il assure la tutelle ou le contrôle pédagogique et qui oeuvrent au quotidien sur l'ensemble du territoire pour former les architectes, les artistes, les historiens de l'art et tous les créateurs de demain. Le 21 novembre, le public est invité à découvrir ces écoles et les nombreux métiers auxquels elles forment dans de nombreux domaines : l'architecture, les arts plastiques, le spectacle (théâtre, danse, musique, cirque, arts de la rue...), l'histoire de l'art, le patrimoine, le paysage, le cinéma et l'audiovisuel.

L'ésam Caen propose au public, dans le cadre de cette journée « Professions Culture », de venir découvrir les travaux réalisés en 2009 par ses étudiants pour le Diplôme National d'Arts et Techniques (DNAT, niveau Licence), option Design Graphique.

Présentation des travaux de (sous réserve) : Julien Alirol, Thomas Anne, Mathilde Bonnet, Guillaume Brindon, Erika Delaune, Julien Foulon, Jérémy Galode, Chanèle Goldschmidt, Maxence Henry, Renaud Jaillette, Geoffrey Langlinay, Thomas Lieuvin, Céline Metayer, Isabelle Mirad, Guillaume Plouchart, Thomas Rainfroy, Paul Ressencourt, Elsa Rey-Golliet, Simon Roche

Jean- Marc Adolphe

rencontre

mercredi 2 décembre 2009

18h30

auditorium

entrée libre

Le burlesque, art en jubilation

« Et si l'art, ce n'était pas forcément sérieux ? Question rarement posée, impertinente. Tant de discours lénifiants... Le burlesque, n'en parlons pas ! A peine du vaudeville. Pourtant, à y regarder de plus près, une certaine création contemporaine se nourrit du même pain que l'esprit du burlesque : goût de l'absurde et de l'irrationnel, situations non narratives où des événements font irruption sans raison, fantaisie du décalage, etc. Resterait alors à envisager le burlesque, non comme un genre en soi (une nouvelle catégorie abusive de l'art contemporain), mais comme une *ligne de jeu* qui traverse, avec plus ou moins d'intensité, les champs de la création. Et que l'on retrouverait aussi bien dans les spectacles de Sophie Perez et de Xavier Boussiron que dans certaines scènes outrancières de Jan Fabre, dans certaines performances du Sud-Africain Steven Cohen, dans une chorégraphie de la new-yorkaise DD Dorviller comme jadis dans les danses grotesques de Valeska Gert ou dans le butô ténébreux de Tatsumi Hijikata (pour ne prendre que ces seuls exemples). Un art en jubilation, dont l'énergie corrosive invente toutes sortes de ruses pour secouer et moquer la routine des convenances. »

Jean-Marc Adolphe

Gombrowiczshow

théâtre

lundi 7 décembre

mardi 8 décembre 2009

20h

auditorium

Conception

Sophie Perez et Xavier Boussiron

Avec Sophie Lenoir, Stéphane Roger, Gilles Gaston-Dreyfus, Françoise Klein, Marlène Saldana

Les musiciens Marie-Pierre Bréban, Xavier Boussiron

Textes Witold Gombrowicz, Sophie Perez, Xavier Boussiron, Rita Gombrowicz

Scénographie

Sophie Perez et Xavier Boussiron

Costumes

Sophie Perez et Corine Petitpierre

Musique Xavier Boussiron

Images et régie générale Laurent Friquet

Lumière Fabrice Combier

Régie Lumière Jérôme Delporte

Son Félix Perdreau

Régie Plateau Anne Wagner dit Reinhart,

Réalisation décor François Maréchal

Dan Mestanza, Studio Polo, Rideau d'avant-scène réalisé par la société Gerrietz

Accessoires et costumes réalisés par les ateliers du TNC

Administration Sophie Pulicani

Contact Tanguy Accart

Email: tanguyaccart@noos.fr

Durée 100 minutes

Coproduction, création et résidence

Compagnie du Zerep/Les Subsistances 2007-2008/Théâtre National de Chaillot/ Nouveau Théâtre d'Angers, Centre Dramatique National des Pays de la Loire/CNDC Centre national de danse contemporaine, Angers Centre National de Création et de Diffusion Culturelles de Châteauevallon. Avec l'Aide à la création du Centre national du Théâtre. Avec le soutien d'Arcadi

rencontre

Sophie Perez
& Xavier Boussiron
mercredi 9 décembre
18h30
auditorium
entrée libre

« D'Opérette aux Envoutés, en passant par les entretiens avec De Roux, il ne s'agit pas de reprendre ni d'inspecter Gombrowicz, mais de récupérer chez lui ce qui semble nous appartenir, pour nous en débarrasser.

Entre les mises en chanson, les crises de douleurs collectives et les courses en sac en guise de reconstitutions épiques, les Envoutés hantent tous les rôles: ils sont autant d'exemples grotesques à distancer, de personnages historiques à destituer, de romans personnels bizarrement tragiques à perpétuellement réarranger.

On assiste à une sorte de Foire à la Matière Psychique qui prend l'apparence d'une revue-raisonnée.

Avec toute cette chaleur humaine, ces cassures de rythme, ces ricanements racistes, et ces contrepoints intimes entremêlés de glauque et de pudeur, on est plutôt face à une revue polonaise. Cette revue dont les failles obscures cachent le pathos et le drame le plus aride.

Alors... L'amusement ténébreux pour se méfier de tout ce qui arrive "d'en haut" ?

On est embusqué dans l'antagonisme artistique défendu par Gombrowicz. Un antagonisme qui réfute la nécessité d'adéquation convenable entre la forme et le contenu.

Mais bon... On ne va pas regarder à la dépense d'énergies contradictoires et bizarrement enlevées: c'est quand même la fête à Witold; et le quarantième anniversaire de sa mort. Rideau. »

Sophie Perez et Xavier Boussiron

Enjambre Charles

théâtre

jeudi 10 décembre

vendredi 11 décembre 2009

20h

auditorium

Conception

Sophie Perez et Xavier Boussiron

Avec Stéphane Roger, Sophie Lenoir,

Gilles Gaston-Dreyfus

Textes Jean-Yves Jouannais, Sophie Perez,

Xavier Boussiron

Scénographie

Sophie Perez et Xavier Boussiron

Musique Xavier Boussiron

Costumes

Sophie Perez et Corine Petitpierre

Lumière Fabrice Combier

Son Sébastien Villero

Images Laurent Friquet,

Régie Lumière Jérôme Delporte

Réalisation décor et poupée Dan Mestanza

Administration Sophie Pulicani

Durée 80 minutes

Contact Tanguy Accart

Email: tanguyaccart@noos.fr

Production Compagnie Zerep, Centre Pompidou, Les Spectacles vivants, Le Festin CDN d'Auvergne, Le Manège scène nationale de Maubeuge, Centre national de création et de diffusion culturelles de Châteauvallon, Ministère de la Culture - Direction régionale des Affaires Culturelles IDF, aide à production dramatique avec le soutien du Centre national de danse contemporaine d'Angers, Théâtre National de Chaillot, Les Laboratoires d'Aubervilliers



« Quand j'écoute Aznavour, j'ai l'impression d'être vieux... »

- Ben moi, c'est quand je regarde une poterie... »

Plus personne ne parle ouvertement de poterie, « et pourtant, et pourtant » comme dirait Charles.

L'art de la poterie apparaît pour ceux qui l'auraient oublié comme un art majeur qui fût trop longtemps cantonné au rang des arts utilitaires. De véritables objets de transmission estampillés ou décorés, ça raconte de l'histoire. Des cruches grecques au ramequin Cyclope de Cocteau en passant par les porcelaines de la Pompadour, il semble que nous entrons dans un monde où l'archaïsme et l'authentique, la création et l'imitation se révèlent d'une manière indiscernable.

L'authentique et le dérisoire se mêlent à tout et les codes enchevêtrés conduisent à s'interroger sur la réalité de cet imaginaire collectif qui charrie l'or et la boue.

Alors, que le meilleur gagne ! Arbitre désigné pour la partie : Louise Bourgeois. La vieille, l'acharnée, l'incontournable sculpteur.

Depuis la mort de son mari, Louise Bourgeois reçoit chaque dimanche dans son hôtel particulier de Chelsea en plein coeur de New York. Une quinzaine d'artistes inconnus et volontaires viennent des quatre coins du monde lui rendre visite. Assis en rang d'oignon ils montrent tour à tour leurs productions, en attendant l'avis fatidique de la patronne.

Qu'en sera-t-il de son jugement absolu face aux poteries que nous réaliseront à Vallauris, ou devant la poupée de ventriloque à l'effigie de Charles Aznavour ?

Transat Vidéo

15^e anniversaire

rencontres
expositions
programmes
et installations vidéos

du 16 au 19 décembre 2009

ouverture le 16 décembre

17h atrium

entrée libre

Une publication présentant les programmes complets et détaillés sera disponible en octobre. Pour consulter le programme complet du 15^e anniversaire de Transat Vidéo : www.transatvideo.org

Depuis 1994, l'association bas-normande chemine sur les routes pour faire découvrir les arts plastiques à travers l'art vidéo ou disons à travers vidéos et films d'artistes. Ce terme vidéo paraît d'ailleurs obsolète et prête à confusion aujourd'hui. Celui d'« images en mouvement », plus large, accueille une pluralité de sens et représente plus justement les activités de Transat Vidéo. Car Transat, ce n'est pas que de la vidéo... En effet l'association aime à montrer la diversité qui règne dans le domaine de l'image. Les œuvres documentaires, le cinéma expérimental, la vidéo-danse ou les captations de spectacles, les vidéos musicales ou l'interaction du son et de l'image, les installations vidéos et plastiques... Toutes ces formes recouvrent le champ d'action de la structure et son goût pour les arts contemporains saisis dans leur richesse, par le prisme de points de vue artistiques croisés.

Transat Vidéo fête donc 15 ans d'activités « à sa manière », c'est-à-dire ailleurs et chez les autres ! Ainsi, Transat a choisi plusieurs points d'attache et plusieurs temps forts pour proposer quelques rencontres artistiques festives.

Entre la mi-octobre 2009 et la mi-mars 2010 – dont le cœur des festivités se déroulera du mardi 15 au samedi 19 décembre – rencontres, conférences, expositions, concerts, programmes vidéos et filmiques seront organisés au Frac, au cinéma Lux, à l'ésam et au Cargö...

Antoine Boutet & Corinna Schnitt

15^e anniversaire de Transat Vidéo

exposition vidéo

du 16 au 19 décembre 2009

de 12h à 19h30

ateliers du 1^{er} étage

entrée libre

Antoine Boutet, Zone of Initial Dilution

France / 2006 / 30 minutes

Avec *Zone of Initial Dilution*, l'artiste s'intéresse à la transformation urbaine de la région des Trois-Gorges en Chine, bouleversée par la mise en œuvre du plus grand barrage hydraulique au monde. Ce travail témoigne des bouleversements dont est victime le fleuve Yangtze en Chine et de l'effacement progressif d'un mode de vie et de pratiques locales. Avant la fin du chantier prévue en 2008, Antoine Boutet dresse un état des lieux des villes et des berges du Yangtze, de celles en ruines ou disparues aux autres en plein essor. Nouveaux rapports au fleuve, nouvelles centralités, enjeux de pouvoir et de représentation, cette étude par l'image tente de cerner certaines conséquences sur le paysage et les populations dans la perspective planifiée de l'ultime montée des eaux.

Corinna Schnitt Once upon a Time

EU / 2005 / 25 minutes

Once upon a Time se propose d'élargir la définition d'animal domestique. Une camera sur le tapis de la salle de séjour tourne autour de son axe et enregistre en continu une vue panoramique. Au fur et à mesure la pièce se peuple de chats, de chiens, de lapins, de perroquets et même d'oies et de poneys envahissant petit à petit l'espace. L'incongruité de la situation, qui confronte un espace proprement humain et la présence des animaux domestiques, dont l'existence est directement liée à celle des hommes, provoque une certaine jubilation. Cette inversion de la norme souligne l'absurdité intrinsèque à la réalité que Corinna Schnitt aime à mettre en scène.

Danielle Arbid

15^e anniversaire de Transat Vidéo

rencontre suivie
d'une projection

mercredi 16 décembre 2009

18h30

auditorium

entrée libre

Danielle Arbid s'intéresse à différentes formes de narration, alternant fictions, documentaires de création et essais vidéo. Son œuvre pose un regard affûté et sensible sur la situation géo-politique du Moyen-Orient, à travers laquelle elle parvient à nous raconter des histoires personnelles, la vie des hommes et leurs sentiments, en miroir de l'état des pays qu'elle parcourt.

Rencontre suivie de la projection de deux vidéos de Danielle Arbid :

Conversations de salon

2006 - 2008 / 30 minutes x 2

« À Beyrouth, ma mère reçoit tous les jours vers 5 heures de l'après-midi. Installées dans son salon, ses amies débattent leur vie. L'espoir succède au désespoir et les crises d'euphorie à celles d'hystérie. J'ai filmé ces femmes bourgeoises, issues pour certaines de ma famille, en train de se (de vous) raconter leur vie tourmentée en trois actes. »

D. Arbid

This Smell of Sex

2005 / 20 minutes

À Beyrouth, des personnes âgées entre 20 et 35 ans environ parlent librement, dans le détail et en termes crus de leurs expériences les plus excitantes, les plus chaudes, les plus obsessionnelles. Cette parole est recueillie en arabe car la langue arabe est très pudique et il faut biaiser et outrepasser les blocages pour trouver les termes sexuels adéquats. Du coup la nécessaire recherche des mots passe par une description très riche en image.

Projections vidéo

15^e anniversaire de Transat Vidéo

vidéo

Jeudi 17 décembre

Samedi 19 décembre

14h - 18h

auditorium

entrée libre

Jeudi 17 décembre

14h : Ant Farm - présenté par Joël Hubaut

Mélange entre Archigram, les Rolling Stones et The Yes Men, ce collectif fait partie du mouvement de la contre-culture américaine de l'époque. À l'image de leurs projets, Ant Farm est un collectif inspiré et inspirant qui ouvre les horizons et embrasse tout à la fois les problématiques liées à l'architecture visuelle de l'image, à l'icône et au pouvoir.

15h30 : Mark Lewis - présenté par Jean-Jaques Passera

Mark Lewis compte depuis plusieurs années un nombre des figures les plus représentatives de ce qu'on appelle la scène de Vancouver, aux côtés d'illustres compatriotes tels que Jeff Wall ou Ken Lum. Mark Lewis a décidé, depuis le milieu des années 90, de n'utiliser que d'un seul médium : le cinéma. (...) Un cinéma éclaté et métaphorisé, occupé à ce brouillage des frontières de l'art qui devient lui-même un art.

16h30 : Carolee Schneemann - présenté par Joël Hubaut

Carolee Schneemann est une artiste pluridisciplinaire et pionnière dans le milieu de la performance, elle pratique et réalise films et vidéos depuis le début des années 60. Brisant les tabous et redéfinissant la notion d'érotisme, elle confronte la sexualité, le genre et la construction sociale du corps féminin.



Jeudi 17 décembre (suite)

17h30 : Guy Ben-Ner

Dans ses films, Guy Ben-Ner opère des clins d'œil à l'histoire du cinéma, aux origines expérimentales du muet, au comique doux-amer de Keaton et Chaplin, ou encore à la Nouvelle Vague de Truffaut. Depuis 1996, l'artiste se concentre sur sa cellule familiale pour la mettre en scène avec un humour burlesque.

18h30 : John Wood & Paul Harrison

Un duo constitué depuis 1993 dont les performances filmées sont empreintes d'un humour très british. Entre tragique et comique, poétique et burlesque, Wood et Harrison comptent aujourd'hui parmi les artistes les plus représentatifs de l'art vidéo britannique.

Samedi 19 décembre

15h : Antoine Boutet - en sa présence

Antoine Boutet axe son travail sur les mutations urbaines et ses résonances sur la population qui invitent à réfléchir sur l'implication politique de la mise en espace. Ses installations vidéo ou interventions in situ dans l'espace public sont l'occasion d'une collaboration avec des urbanistes, des chercheurs et les habitants...

16h30 : Isabella Rosellini

Fille d'Ingrid Bergman et de Roberto Rossellini, actrice inoubliable dans Blue Velvet de David Lynch, a écrit et réalisé une série de courts-métrages mêlant écologie et pornographie. Elle signe une création filmique originale, décalée, instructive et drôle sur la vie sexuelle des insectes dans laquelle elle se met en scène, témoignant ainsi de son engagement politique et personnel.

17h : Valérie Mréjen - en sa présence

Plasticienne, écrivain et vidéaste, Valérie Mréjen utilise divers moyens d'expression pour explorer les multiples possibilités du langage. Inspirée par des histoires courtes et familières puisées dans le réel et dans son quotidien, sa démarche artistique a trouvé dans le support filmique l'accomplissement naturel et le moyen idéal de représentation.

Bonanza

15^e anniversaire de Transat Vidéo

installation
spectacle

jeudi 17 décembre 2009

20h et 22h

auditorium

entrée libre

Collectif Berlin

Bart Baele, Yves Degryse, Caroline Rochlitz

Bande son Peter van Laerhoven

www.berlinberlin.be

Durée 50 minutes

Il était une fois une ville minuscule, la plus petite du Colorado, composée de cinq maisons accueillantes au pied des Rocheuses, sept habitants, un conseil municipal et un maire vivant à 300 km de là. *Bonanza* est un portrait cinématique unique d'une ville minuscule et désolée. Le collectif Berlin fait le portrait en miniature de cet univers grâce à une maquette de la ville (de sept mètres sur trois) et de cinq écrans de projection (un écran par maison). Les écrans représentent simultanément les cinq foyers d'habitation de Bonanza. En dépit de leur très faible population, les citoyens de la ville n'ont presque aucun contact entre eux. Les cinq écrans reproduisent artificiellement la séparation de ces vies. La maquette de Bonanza permet au public d'appréhender les distances et les proportions de la ville.

Breakfast Club

15^e anniversaire de Transat Vidéo



rencontres
interprofessionnelles

samedi 19 décembre 2009

9h30-13h30

atrium et auditorium

Matinée ouverte au public sur inscription

Modérateurs:

Gautier Labrusse et Brent Klinkum

À l'occasion de ses 15 ans, et en collaboration avec l'éSAM, Transat Vidéo présente une table ronde autour de thèmes qui ont été et sont au cœur de ses réflexions depuis ses débuts en 1994. Ces thèmes, aujourd'hui d'actualité, sont par essence politiques. Ils sont le point de rencontre, au sein de ce que l'on nomme la politique de la ville, de l'architecture, l'urbanisme et la création. Les questions sont celles de l'espace et de la vie qui s'y déroule, celles de la manière d'exposer et de produire des œuvres artistiques, de partager avec les publics le travail d'artistes en dehors des lieux consacrés. À partir des expériences de deux invités, Yvonne Chapuis et Olivier Comte, Transat Vidéo souhaite s'interroger avec les structures et artistes présents sur la manière de travailler « autrement », entre institutions et indépendants, entre domaines de création, comment investir l'espace et comment dialoguer avec les responsables politiques, comment intégrer des processus de décision par un travail d'expérimentations ?

Yvonne Chapuis

co-directrice des Laboratoires d'Aubervilliers
www.leslaboratoires.org

Olivier Comte

créateur du collectif Souffleursde mots-commando poétique
www.les-souffleurs.fr

Plein tarif:
12 €/spectacle

Tarif unique étudiant ésam:

5 €/spectacle

Les réductions sont accordées sur présentation d'un justificatif de situation.

Tarif réduit :
8 €/spectacle

Bénéficiaires du tarif réduit :
scolaires, collégiens, lycéens, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, familles nombreuses, bénéficiaires des minimas sociaux: allocation de solidarité spécifique, allocation d'insertion, allocation aux adultes handicapés, allocation de parent isolé, minimum vieillesse, allocation supplémentaire d'invalidité, allocation équivalent retraite.

Cartes d'abonnement :

Carte abonnement plein tarif:

10 €

Cette carte donne accès à l'ensemble des spectacles de l'année au tarif de 7,50 € par spectacle.

Carte tarif réduit :

8 €

Cette carte donne accès à l'ensemble des spectacles de l'année au tarif unique de 5 € par spectacle

Réservations:

A l'accueil de l'ésam Caen, du mardi au vendredi de 11h à 17h

Par téléphone,
+ 33 (0)2 14 37 25 03

ésam

17, cours Caffarelli 14 000 Caen

en train

L'ésam est située à 700 mètres de la gare de Caen.

en bus

Ligne 20 – arrêt « Rond-point de l'Orne »
à 300 mètres de l'ésam

Lignes 1, 3, 4, 6, 11 et 26 – arrêt « Gare SNCF »
à 700 mètres de l'ésam.

Ligne 7, 21 - arrêt « Place du 36° RI »
à 750 mètres de l'ésam.

en tram

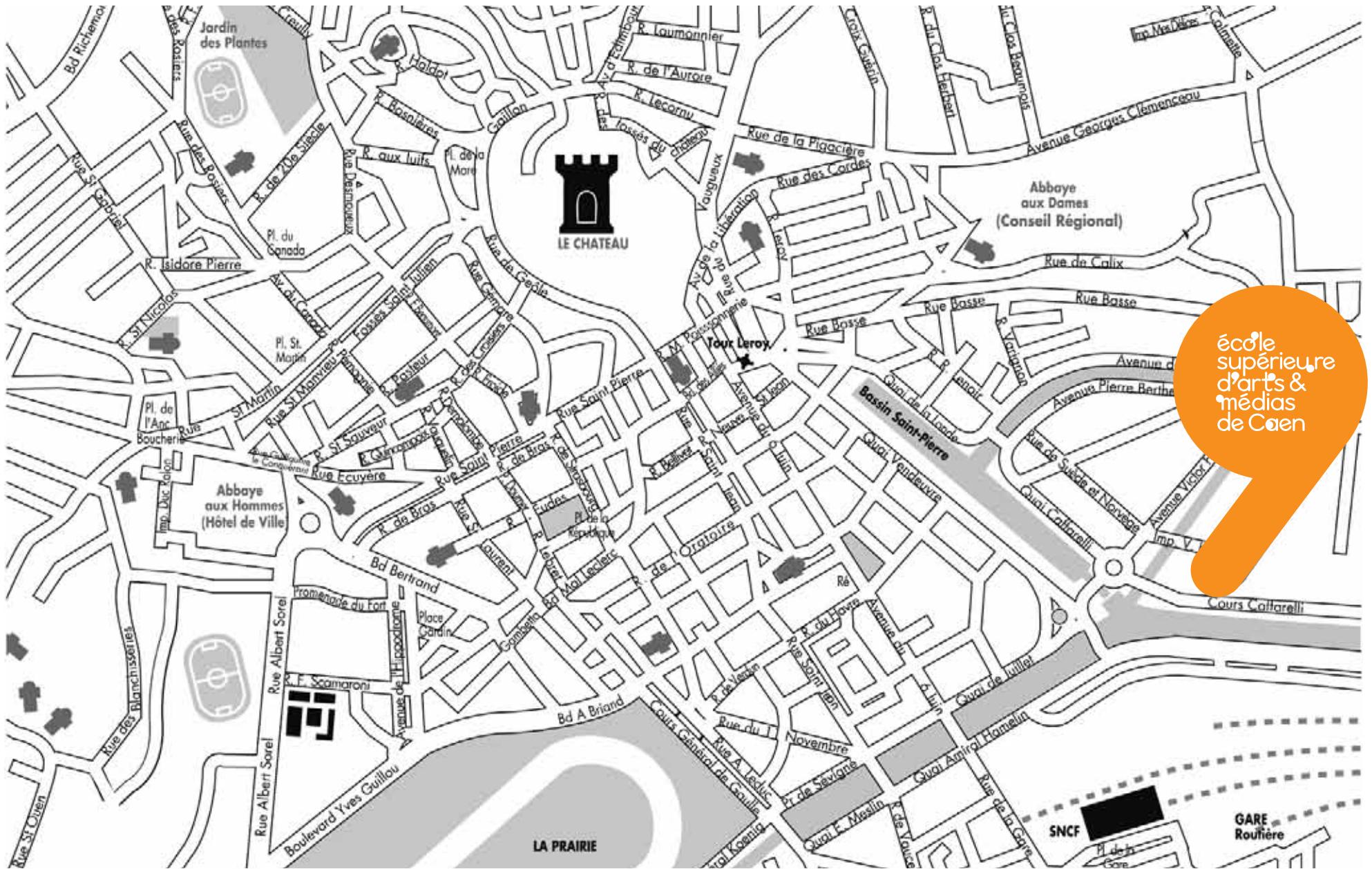
Arrêt « Quai de Juillet »
à 600 mètres de l'ésam.

à vélo

Station Véol « Rond-point de l'Orne »
à 300 mètres de l'ésam.

en automobile

Périphérique Nord, sortie n° 2, « Caen ZA,
Montalivet, SNCF ».



école
supérieure
d'arts &
médias
de Caen

notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes on the left side of the page.

A series of horizontal dotted lines for writing notes on the right side of the page.

ésam

Direction Jean-Jacques Passera

Administration Brigitte Pichard

Comptabilité Françoise Hauvel

Communication Julie Laisney, Catherine Marzin, Yannick Robillard

Accueil-billetterie Loïse Matyga, Evelyne Fortier, Evelyne Mahieu

Régie technique Christophe Ruffin

17, cours Caffarelli 14 000 Caen Fr

www.esamcaen.fr

info@esamcaen.fr

tel: 00 33 (0)2 14 37 25 00 - fax: 00 33 (0)2 14 37 25 01

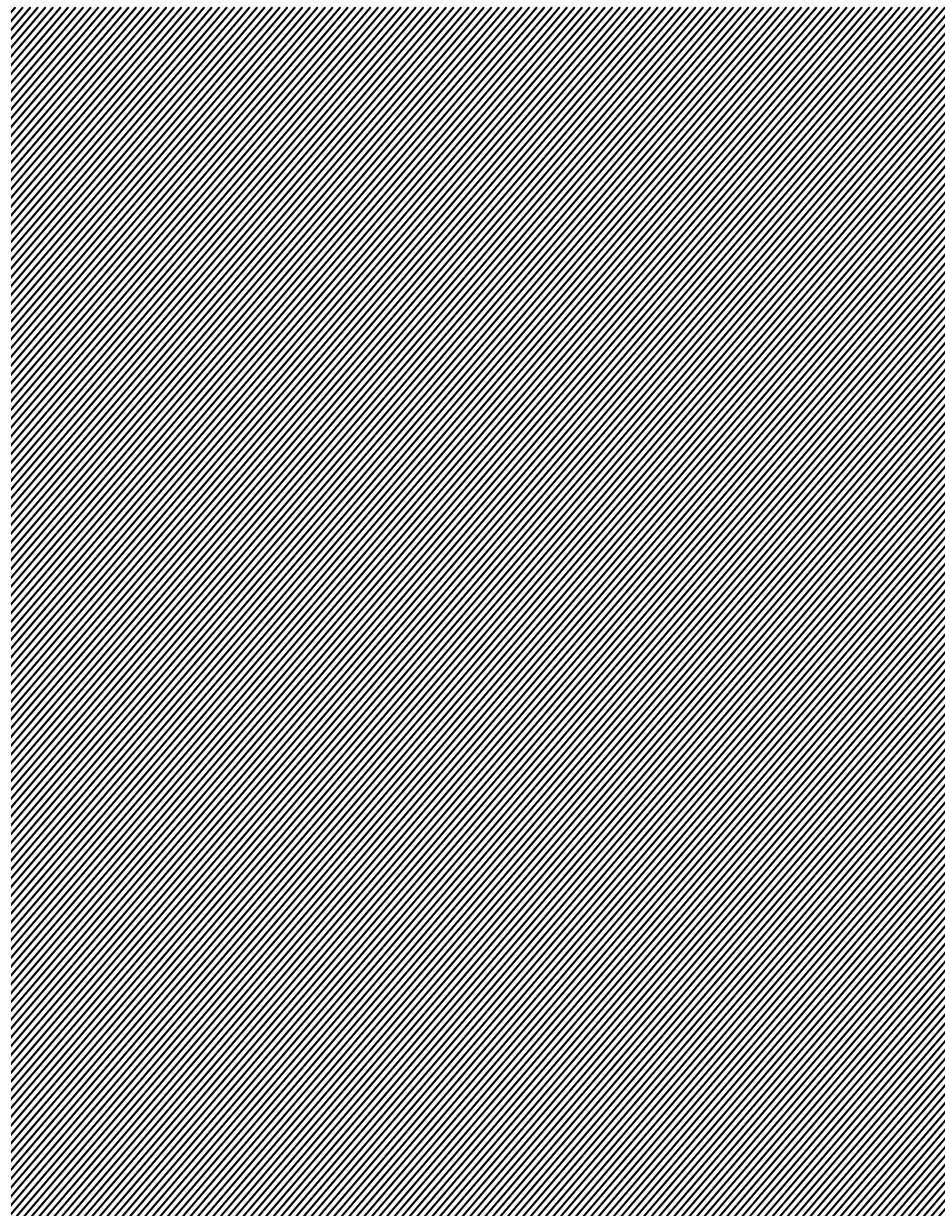
Design graphique

Campingdesign / David Valy & Annelise Cochet

« Identité visuelle réalisée par le studio Camping Design à la demande de la Communauté d'agglomération Caen la mer, dans le cadre et avec le soutien de la commande publique du Ministère de la culture et de la communication - Délégation aux arts plastiques et Direction régionale des affaires culturelles de Basse-Normandie. »

© ésam Caen

Couverture: photo F.J. Urquiyo, studioMilou architecture.





Charlotte Engelkes, Miss Very Wagner
page 37

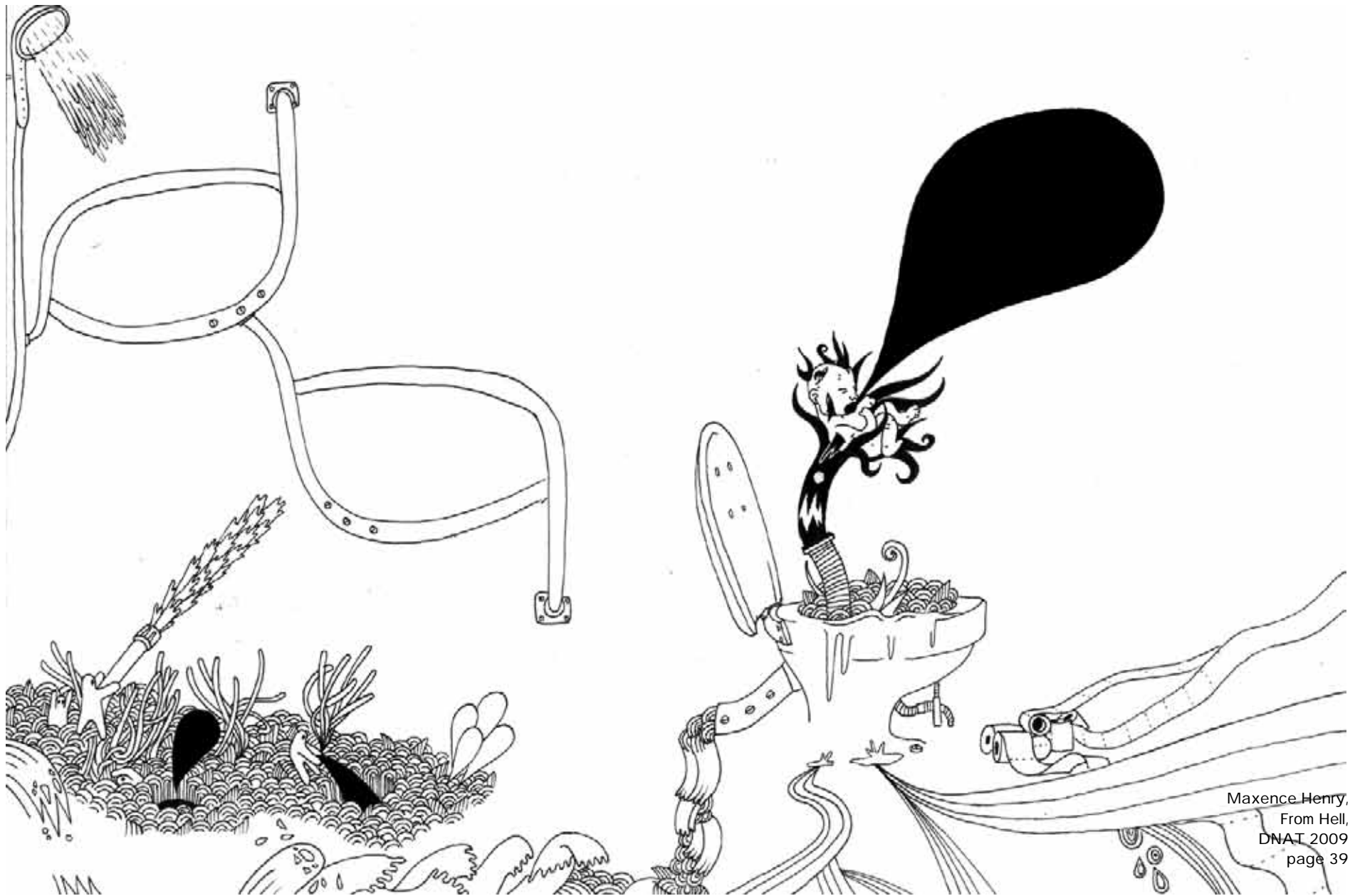








photo Laurent Briquet

Enjambe Charles/Compagnie du Zerep
page 45